

EUROPAN 17 – CLASSIFICATION THÉMATIQUE DES SITES

Développée par le Comité technique et le Conseil scientifique d'Europan

LAISSEZ LES OISEAUX CHANTER !

Réinventer l'espace public comme paysage de biodiversité

Imaginer l'espace public comme un paysage biodiversifié. Imaginer l'espace public comme un sol, comme la preuve que YES, WE CAN – à travers le design - relever les défis posés par la crise due au changement climatique, en termes de questions sociales et environnementales. Imaginer l'espace public comme un agent d'inclusion des différences, à la fois en termes d'humains et de non-humains, et comme un médiateur entre les nouvelles interdépendances. Imaginer les sols, les plans d'eau, les rivages et les corridors écologiques comme les acteurs principaux pour guider des processus de transformation complexes.

Sur les sites suivants, l'espace public est le lieu où se développe le thème des Villes vivantes.

1 TRAITER LES PROBLÈMES LIÉS À L'EAU DANS LES MILIEUX VULNÉRABLES

Ces sites ont une proximité immédiate avec l'eau : côtes, rivières ou infrastructures bleues, rivages de lacs, fjords et canaux. Ils sont tous confrontés, aujourd'hui ou dans un futur proche, aux problématiques du changement climatique et aux variations extrêmes des éco-rythmes. Les risques de montée des eaux et d'inondation sont ici en question et deviennent une problématique majeure pour la transformation des sites. Comment transformer ces risques critiques en une problématique créative pour les processus de transformation des sites ? Quelles nouvelles relations et proximités imaginer avec la nature au sein de nos milieux urbains ? Comment relever le défi de manière innovante ?

1.1 Reconquérir les corridors bleu-vert

Les rivières et les corridors bleus sont considérés aujourd'hui comme de précieux écosystèmes vivants dans le nouveau paradigme de notre sujet : une ressource majeure dont il faut prendre soin dans la transformation de nos milieux de vie. Les sites de Grenoble Alpes Métropole (FR), de la Métropole Rouen Normandie (FR) et de Chiva (ES) sont tous concernés par la reconquête des rivières et des corridors bleus négligés qui traversent les environnements urbains. En réalité, la modernité a souvent considéré ces infrastructures urbano-naturelles comme des arrière-cours de la vie urbaine, leur importance ne se révélant qu'en période d'inondations cycliques. Comment ramener ces ressources majeures sur le devant de la scène urbaine et révéler leurs qualités afin de mieux gérer les risques croissants ? Quel peut être pour la ville le potentiel de transformation de ces corridors verts et bleus ?

Chiva (ES) - Grenoble Alpes Métropole (FR) - Métropole Rouen Normandie (FR)

1.2 Repenser les rivages vulnérables

Les côtes et les rivages ont toujours été considérées comme des lieux d'opportunités. Pourtant, ces sites naturels magnifiques souffrent souvent d'une surexploitation due au tourisme de masse et à la surexploitation, renforçant les problèmes économiques, écologiques et sociaux liés aux écorythmes et à la saisonnalité. Ils sont désormais également confrontés à des problèmes imminents de montée des eaux, qui les placent dans une situation extrêmement vulnérable. Les sites de Le Palais (FR), de Helsinki (FI) et de Lochau (AT) sont directement concernés par cette problématique. Comment imaginer de nouveaux modes d'attention à ces sites vulnérables ? Quels nouveaux rapports et usages respectueux explorer avec la nature et à travers eux ? Comment trouver de nouveaux équilibres et de nouvelles possibilités de cohabitation entre les activités saisonnières et les diverses populations qui fréquentent ces sites ? Pourquoi ne pas considérer les écorythmes comme une force de transformation pour repenser l'avenir de ces sites ?

Helsinki (FI) - Le Palais, Belle-Ile-en-Mer (FR) - Lochau (AT)

2 CONCEVOIR DES ESPACES COLLECTIFS COMME DES PAYSAGES BIODIVERSIFIÉS

Ces sites traitent de la restructuration des espaces publics et collectifs comme une force motrice pour améliorer les conditions de vie dans les quartiers résidentiels et les centres urbains. Ils tentent de créer de nouveaux espaces pour des interactions inclusives et innovantes entre humains et non-humains, entre local et territorial, ou entre usages sociaux et usages commerciaux. Certains sites veulent réutiliser et transformer des parties disqualifiées et fragmentées d'espaces ouverts existants ; d'autres sont confrontés à la transformation profonde d'infrastructures lourdes pour atteindre cet objectif. Ces nouveaux espaces urbains de vie peuvent également être compris comme de nouvelles infrastructures pour une vie publique inclusive et variée. Quel rôle la nature peut-elle jouer dans leur émergence ? Que considérer comme une infrastructure sociale et écologique dans les nouveaux paradigmes des villes vivantes ?

2.1 Terrains fertiles : Renouveler les espaces collectifs en paysages biodiversifiés

Les espaces ouverts sont plus que jamais considérés comme des ressources urbaines dans la conception d'une ville vivante. Construire davantage n'est pourtant plus la solution privilégiée à la redynamisation urbaine. Les espaces urbains négligés peuvent devenir le terrain d'une intensification interne et créative de nos villes. De même, les zones abandonnées peuvent être transformées en des lieux de rassemblement collectif pour expérimenter une meilleure inclusion sociale et activer un métabolisme écologique plus profond. Les gens s'élèvent contre les voitures, le besoin de nature spontanée est en train de déclasser l'asphalte et certains sites appellent à une désartificialisation immédiate. D'autres sites attendent une meilleure structuration sur base des atouts naturels existants. L'objectif reste le même : comment mettre en place ces nouveaux espaces collectifs ? Quel rôle les habitants peuvent-ils jouer dans le processus ? Et quel est le potentiel de récupération des sols dans ces environnements urbains ?

- Intensifier les zones résidentielles :
Barcelona (ES) - Groenewoud (NL) - Regensburg (DE)
- Régénérer les centres urbains
Åkrahamn (NO) - Guérande (FR) - Makarska (HR)

2.2 Chaînon manquant : Repenser les infrastructures comme des connecteurs naturels

Les infrastructures modernistes sont omniprésentes dans nos villes. Elles doivent également être vues comme un patrimoine et comme une ressource existante pour travailler dans le cadre des multiples changements en vue d'une ville vivante. Les infrastructures de Torrelavega (ES), de Marseille (FR) et d'Ingolstadt (DE) sont responsables de multiples fragmentations des espaces urbains et de l'isolement de certaines populations. Les connexions et les reliances sont ici à améliorer, malgré la lourdeur des infrastructures. Comment transformer ces sites et combien de temps cela peut-il prendre ? Quels habitants souffrent de cette fragmentation et comment les inclure dans le processus de transformation ? Comment et par où commencer ? Et que considérer comme une infrastructure sociale et écologique dans les nouvelles représentations des villes vivantes ?

Ingolstadt (DE) - Larvik (NO) - Marseille (FR) - Torrelavega (ES)

IMAGINEZ UNE SECONDE VIE !

Transformer les quartiers et les bâtiments en milieux inclusifs

Une seconde vie ! est la métamorphose d'une situation. L'enjeu est de régénérer et d'accompagner les espaces à transformer à partir d'un nouveau regard sur le préexistant et sur les trésors cachés déjà sur place. Une nouvelle revalorisation de toutes les ressources : naturelles, patrimoniales, énergétiques, de flux, économiques, sociales... Il s'agit de reconsidérer les usages et les nouvelles proximités liant les dynamiques écologiques et sociales. Comment être attentif et accueillant aux différences et aux vulnérabilités dont se nourrissent les milieux habités face au changement climatique ?

1 DOMAINES ÉLARGIS DE LA RÉUTILISATION

Une seconde vie ! questionne le devenir possible des bâtiments existants. Certains sont situés dans le centre-ville, d'autres en marge des agglomérations ; certains sont des îlots monofonctionnels, isolés de l'environnement urbain, et d'autres sont disséminés dans une zone délimitée, formant un archipel bâti. Comment réutiliser ces bâtiments vacants (ou qui le seront dans un futur proche) ? Le cadre bâti subsistera (en partie ou en totalité), mais quel type de nouveaux usages et de nouveaux programmes y insérer ? Plus encore, dans une perspective bienveillante de transformation urbaine, il s'agit de requestionner les pratiques de réutilisation : comment les étendre au-delà du bâtiment lui-même ? Comment ces pratiques peuvent-elles générer de nouvelles relations avec les espaces urbains adjacents, mais aussi avec les dynamiques sociales et écologiques environnantes ? *Une seconde vie !* invite à repenser les pratiques élargies, les échelles et les temporalités de réutilisation.

1.1 Réutiliser les espaces habités

Les pratiques de réutilisation engagent des processus de transformation pour un nouvel équilibre entre patrimoine bâti et infrastructures naturelles : rivière, lac, campagne ou écosystème d'arbres et de parcs. Comment déclencher la transformation d'îlots monofonctionnels en interfaces à usage mixte sur des sites comme :

- Des établissements de santé urbains, comme à :
Nantes (FR) - Rennes (FR) - Växjö (SE)
- Des espaces habités obsolètes, comme à :
Courcy-Grand Reims (FR) - Gensen (NO)

1.2 Réutiliser le patrimoine industriel et commercial

Les pratiques de réutilisation engagent des processus de transformation pour un nouvel équilibre entre vie et travail, invitant à reconsidérer les liens avec l'environnement non bâti et les environs élargis. Comment déclencher la transformation d'ensembles bâtis obsolètes en nouveaux milieux de proximité sur des sites comme :

- De grandes surfaces commerciales, comme à :
Etten-Leur (NL) - München (DE)
- Des bâtiments post-industriels, comme à :
Eibar (ES) - Fleurance (FR)

2 RÉCITS ALTERNATIFS DE LA RÉGÉNÉRATION

Une seconde vie ! appelle à prêter attention à la manière dont des représentations spécifiques ont façonné les zones territoriales et urbaines existantes. Ces représentations ont organisé et structuré les territoires urbains pendant de nombreuses années, mais elles semblent aujourd'hui dépassées. Régénérer ces territoires, c'est modifier leurs représentations passées, c'est ouvrir de nouvelles transitions sociales et écologiques. A la fois naturel et culturel, c'est un double récit du patrimoine qui est ici en jeu...

Il peut s'agir de :

2.1 Représentations éco-productives dominantes, en lien avec

- Des exploitations minières et charbonnières, comme à :
Bernay Terres de Normandie (FR) - Nalón (ES)
- Le tourisme thermal, comme à :
Bad Lobenstein (DE) - Borkum (DE)

2.2 Représentations de l'immobilier social, comme celle qui ont façonné de nombreuses zones résidentielles autour des villes, comme dans :

Leipzig (DE) - Schorsmolen (NL)

2.3 Représentations en lien avec la production de carbone, comme celle qui ont façonné de nombreuses villes basées sur la voiture, comme dans :

Graz (AT) - Madrid (ES)

Classification alternative

- L'eau comme dynamique écologique

Comment les paysages aquatiques peuvent-ils remodeler une nouvelle économie locale ?

Bad Lobenstein (DE) - Bernay Terres de Normandie (FR) - Borkum (DE) - Nalón (ES)

- Le sol comme dynamique écologique

Comment la renaturalisation des espaces publics peut-elle servir d'épine dorsale à l'inclusion sociale ?

Graz (AT) - Leipzig (DE) - Madrid (ES) - Schorsmolen (NL)

PENSEZ TABULA NON-RASA!

Concevoir de nouveaux habitats comme milieu global

À travers le monde, certaines réserves naturelles sont des déserts - chauds ou froids ; elles abritent cependant toutes sortes d'animaux et de micro-organismes cachés dans les fissures, dans les crevasses et sous les rochers.

Certains sites semblent vides, inoccupés ; ils ne le sont pourtant pas. Ils sont pleins de vie, cachée dans le sol ou dans l'air. Ils font partie d'un équilibre plus large de forces et de processus naturels.

Sur ces sites, un grand nombre de nouveaux programmes est nécessaire.

Il faut voir ces sites comme une chance de multiplier les formes de vie. Voir la demande de construction de nouveaux habitats comme une chance de concevoir un environnement global. Il faut *penser tabula non-rasa* !

1 Bâtir sur le jardin

Certains sites impliquent de trouver de l'espace parmi la verdure, les champs, les arbres, l'eau, ou les écosystèmes complexes à considérer comme des jardins. Comment introduire les constructions des hommes sans réduire la variété de formes de vie ?

Kenniskwartier (NL) - Østmarka (NO) - Vaasa (FI)

2 Bâtir sur la ferme

Certains sites sont riches en termes d'agriculture, qu'il s'agisse de vastes champs de céréales, d'arbres fruitiers méditerranéens ou de jardins potagers fertiles. Comment construire les programmes nécessaires tout en tenant compte de la haute valeur écologique du sol, des cycles de l'eau et de la vie animale ?

Eivissa (ES) - El Prat de Llobregat (ES) - Kassel (DE) - Wien (AT)

3 Bâtir sur les infrastructures

Sur certains sites, le paysage est dur, avec des remblais pour infrastructures, des fondations d'anciens bâtiments industriels, des parkings, ou de l'asphalte. Cette "nature dure" peut-elle avoir une quelconque valeur ? Comment éviter les dépenses liées à la démolition de ces surfaces dures ? Comment concevoir en tenant compte de l'empreinte carbone des travaux de terrassement ?

Berlin (DE) - Krøgenes (NO) - Nyköping (SE) - Piteå (SE) - Skellefteå (SE) - 'T Zoet (NL) - Waalwijk (NL)

Le défi

Les volumes, programmes et types de projet requis sur chacun de ces sites peuvent être très différents, mais nous pouvons dresser un ensemble de lignes directrices afin d'introduire ces nouveaux éléments dans le cadre des principes de l'économie circulaire et de l'urbanisme régénératif :

- Comprendre l'unité structurelle socio-écologique dans laquelle s'insère le site à développer. Il peut s'agir d'une zone plus grande que le site de réflexion (marqué en rouge) et certainement d'une zone beaucoup plus grande que celui de projet (marqué en jaune). Comprendre que l'ensemble de l'unité structurelle subira des changements avec l'intervention.

- Redéfinir les cycles de l'eau, de l'énergie et des déchets dans l'unité structurelle résultant du projet, en évitant les externalités potentiellement préjudiciables au territoire et au système.
- Respecter/rééquilibrer les sols fertiles, la faune, les cycles et les réseaux d'eau ; respecter le coût énergétique du déplacement des terres ; respecter la valeur énergétique des matériaux ; respecter la topographie ; respecter la complexité. Introduire la variabilité ; introduire la diversité ; introduire la résilience ; introduire la biodiversité. Analyser le cycle de vie de l'ensemble des matériaux utilisés.
- Repenser et rééquilibrer, à travers le projet, le métabolisme et l'activité du territoire en tant que système.